DOSSIER DE PRESSE

La Biennale di Venezia
61. Esposizione Internazionale d'Arte
Partecipazioni Nazionali

Caroline Gueye
«WURUS»

Pavillon du Sénégal
61e Exposition Internationale d'Art — La Biennale di Venezia 2026

Palazzo Navagero

Sous le commissariat de Massamba Mbaye

COMMUNICART AGENCY
CONTACT PRESSE
Loan Montagné
lmontagne@communciart.fr
+33 (0) 7 81 31 83 10

© Caroline Gueye

Palazzo Navagero
Riva degli Schiavoni, 4145
30 122 Venise

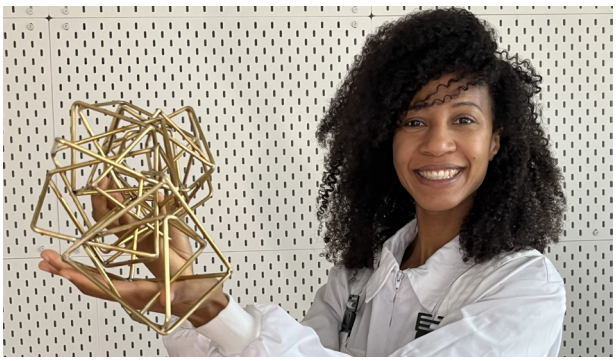
© Palazzo Navagero Gallery

Caroline Gueye
WURUS*

Pavillon du Sénégal
61e Exposition Internationale d'Art
— La Biennale di Venezia 2026

Le Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme de la République du Sénégal présente la participation officielle du Sénégal à la 61e Exposition Internationale d'Art — La Biennale di Venezia.

Le Pavillon du Sénégal accueille WURUS, une installation inédite de l'artiste Caroline Gueye, curatée par Massamba Mbaye, présentée au Palazzo Navagero du 6 mai au 22 novembre 2026.



© Caroline Gueye

LE PROJET

« La valeur ne réside pas dans les objets. Elle émerge des conditions de perception et de position. » — Caroline Gueye, artiste.

Dans WURUS (qui signifie « or » en wolof), Caroline Gueye présente une installation composée d'œuvres en polymer, en bronze et en laiton, ouvrant une réflexion contemporaine sur les notions de matérialité et de perception de la valeur.

L'exposition met en place un système spatial dans lequel la perception est continuellement reconfigurée. Les œuvres apparaissent selon des conditions variables : distance, position, angle de vue ou réflexion, le regard se modifie dans le déplacement.

Certaines formes sont directement visibles, d'autres se révèlent progressivement à travers des dispositifs qui engagent le corps du visiteur et transforment les conditions d'accès à l'œuvre.

Dans ce cadre, la valeur ne réside pas dans les objets eux-mêmes, mais dans les conditions qui rendent leur perception possible.

L'or agit comme un point de départ, sans constituer le sujet du projet. Il ouvre des dimensions historiques, symboliques et contemporaines, tout en laissant place à une réflexion plus large sur la manière dont l'idée de valeur émerge.

FORME ET MATÉRIAUX

L'installation associe des structures en laiton, des éléments en polymère bronze, des miroirs et des dispositifs lumineux.

Les formes, composées de structures de lignes intriquées, produisent des conditions de perception variables selon la position du visiteur. Reflets, ombres et superpositions prolongent les œuvres dans l'espace et participent à leur instabilité visuelle.

L'architecture est pensée comme partie intégrante du projet, transformant le lieu en un dispositif actif de perception.

INFORMATIONS PRATIQUES

Caroline Gueye — WURUS
Du 6 mai au 22 novembre 2026

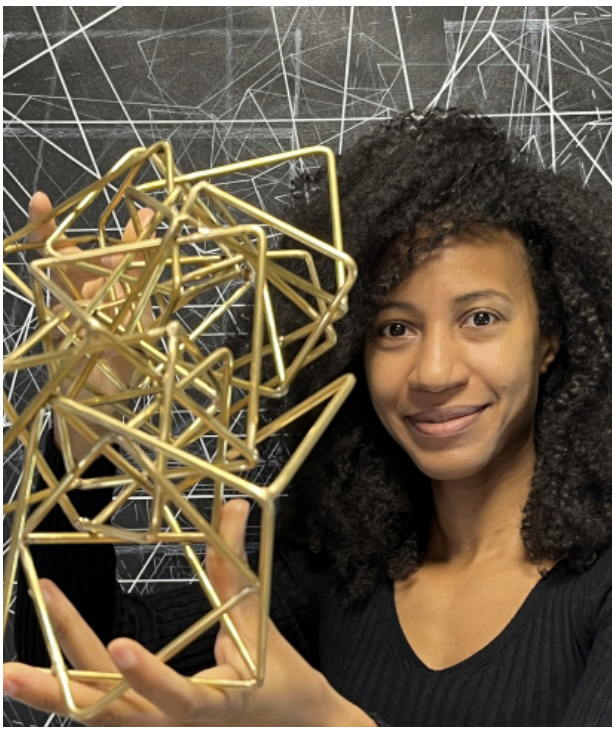
Pavillon du Sénégal
Palazzo Navagero Gallery
Riva degli Schiavoni, 4145
30 122 Venise

* "l'or" en Wolof

CONTACT PRESSE
COMMUNIC'ART | Loan Montagné
lmontagne@communicart.fr
+33 (0)7 81 31 83 10

« La valeur ne s'impose pas, elle dépend des conditions du regard. »

Interview de Caroline Gueye



© Caroline Gueye

Votre travail suggère que la valeur d'un objet ne réside pas en lui-même, mais dans ses conditions de perception. Comment cette idée se construit-elle dans WURUS ?

Dans WURUS, je ne place pas simplement des œuvres dans un espace, je construis les conditions à travers lesquelles elles deviennent visibles. La perception dépend de la position, du déplacement, de la distance. La valeur n'est pas donnée : elle se forme dans cette relation. L'exposition met en place un système de circulation et de points de vue.

Pourquoi le mouvement est-il essentiel dans votre travail ?

Le mouvement ne permet pas simplement de découvrir les œuvres, il modifie les conditions dans lesquelles elles apparaissent. Une même forme peut être immédiatement visible, partiellement accessible ou dépendre d'un point de vue précis. Ce que produit le déplacement, c'est une variation des conditions de perception.

Certaines œuvres apparaissent directement, d'autres à travers des reflets ou des distances. Quel rôle joue cette variation ?

Cette variation est centrale. Elle permet de montrer que toutes les formes d'accès ne sont pas équivalentes. Voir directement, voir à distance, voir à travers un reflet : ce sont des expériences différentes, qui produisent des valeurs différentes.

Les matériaux sont principalement transparents et réfléchissants. Comment participent-ils à l'expérience ?

Les matériaux ne sont pas là pour affirmer une valeur, mais pour la déstabiliser. Ils rendent la perception incertaine, variable, et participent à cette idée que ce que l'on voit dépend toujours des conditions dans lesquelles on le voit.

Le titre WURUS signifie « or » en wolof. Quelle est sa fonction dans le projet ?

L'or est un point de départ, pas un sujet. Il permet d'ouvrir une réflexion sur la valeur, mais le projet porte sur les conditions à travers lesquelles quelque chose devient perceptible et acquiert une valeur.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Caroline Gueye est une artiste sénégalaise qui vit et travaille entre Dakar et l'Europe. Sa pratique s'inscrit dans l'installation, la sculpture et les environnements spatiaux et interroge la notion de valeur, et comment celle-ci se construit à travers la perception et la position.

Elle développe des systèmes spatiaux dans lesquels ses œuvres sont appréhendées selon des conditions variables : distance, angle, reflet et déplacement. La position du visiteur devient un élément actif de l'œuvre, déterminant ce qui est vu et la manière dont cela est compris.

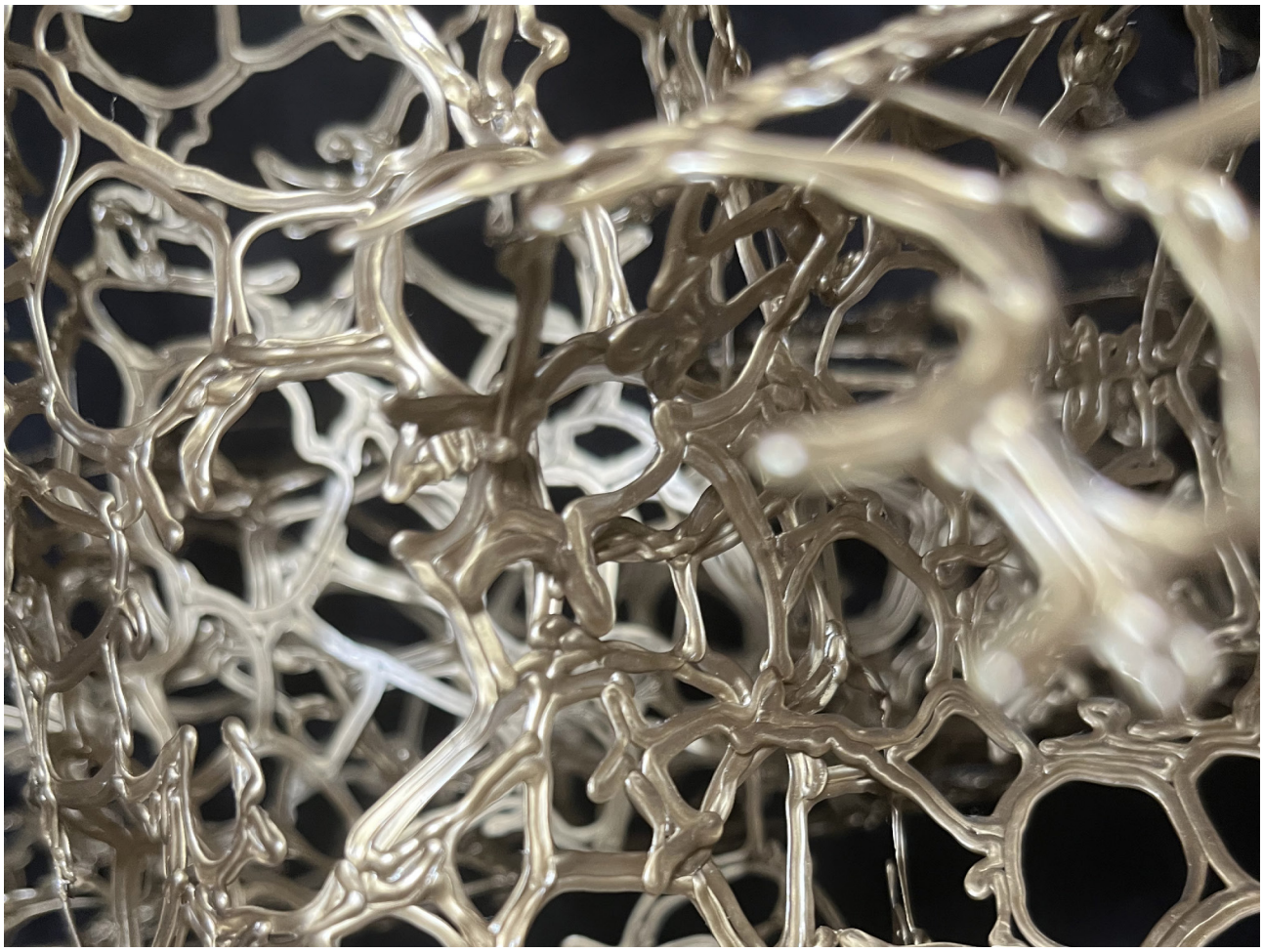
Ses installations et ses sculptures en laiton et en matériaux polymères produisent des structures spatiales précises qui se déploient progressivement, révélant différents niveaux de visibilité en fonction de la trajectoire du regardeur.

La valeur ne réside pas dans les objets, mais émerge des conditions de perception.

Sa formation en physique fondamentale, incluant l'astrophysique, nourrit son approche comme un outil conceptuel, contribuant à un langage artistique rigoureux et précis, ancré dans l'expérience spatiale.

Son travail a été présenté à l'international, notamment au KINDL – Centre for Contemporary Art (Berlin) et au Musée Théodore Monod (Dakar), et elle a bénéficié de résidences telles que la Villa Albertine (États-Unis). En 2022, elle a reçu le Prix CEDEAO à la Biennale de Dakar.

En 2026, elle représente le Sénégal à la 61e Exposition Internationale d'Art — La Biennale di Venezia avec WURUS.



© Caroline Gueye

« Le destin le plus noble de l'humain est le savoir. Le savoir qui permet d'habiter convenablement le monde. »

Interview de Massamba Mbaye

© Courtesy Massamba Mbaye

Comment situez-vous WURUS dans votre approche curatoriale ?

WURUS propose une réflexion sur la valeur qui ne passe pas par l'objet lui-même, mais par les conditions à travers lesquelles il devient perceptible.
L'exposition met en place un espace où le regard est sollicité, déplacé, mis en tension. WURUS de Caroline Gueye ouvre ainsi une expérience dans laquelle le visiteur est amené à remettre en question ce qu'il voit, mais aussi la manière dont il le voit.

Quelle est la place de l'or dans ce projet ?

L'or agit ici comme un point de départ. Il permet d'ouvrir des dimensions historiques, symboliques et contemporaines, mais il n'est pas traité comme un sujet en soi. Il sert plutôt à engager une réflexion plus large sur la manière dont la valeur se construit et se perçoit.

Quel rôle joue l'espace dans l'exposition ?

L'espace est central. Il ne s'agit pas simplement d'un lieu, mais d'un dispositif qui organise la relation entre le visiteur et les œuvres. Le parcours invite à une expérience progressive dans laquelle chaque position modifie ce que l'on perçoit.

BIOGRAPHIE DU CURATEUR

Massamba Mbaye est critique, commissaire d'exposition et expert conseil en communication stratégique. Il a déjà travaillé en recherches fondamentales sur la cybernétique et l'esthétique.

Il a enseigné la communication et le management du marketing notamment à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et actuellement au sein de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane du Sénégal où il est Responsable de Formation et membre du Comité scientifique de l'axe IA et Culture au sein du laboratoire ALIVE.

Il a également enseigné les pratiques curatoriales au sein du Madiba Institute et est chargé d'enseignement à l'École nationale des arts.

Sur le plan journalistique, Massamba Mbaye a été manager général de deux groupes de médias et de communication après avoir fourbi ses armes comme journaliste de terrain, éditorialiste et journaliste culturel. À ce titre, il a été Président de l'Association sénégalaise de la presse culturelle du Sénégal.

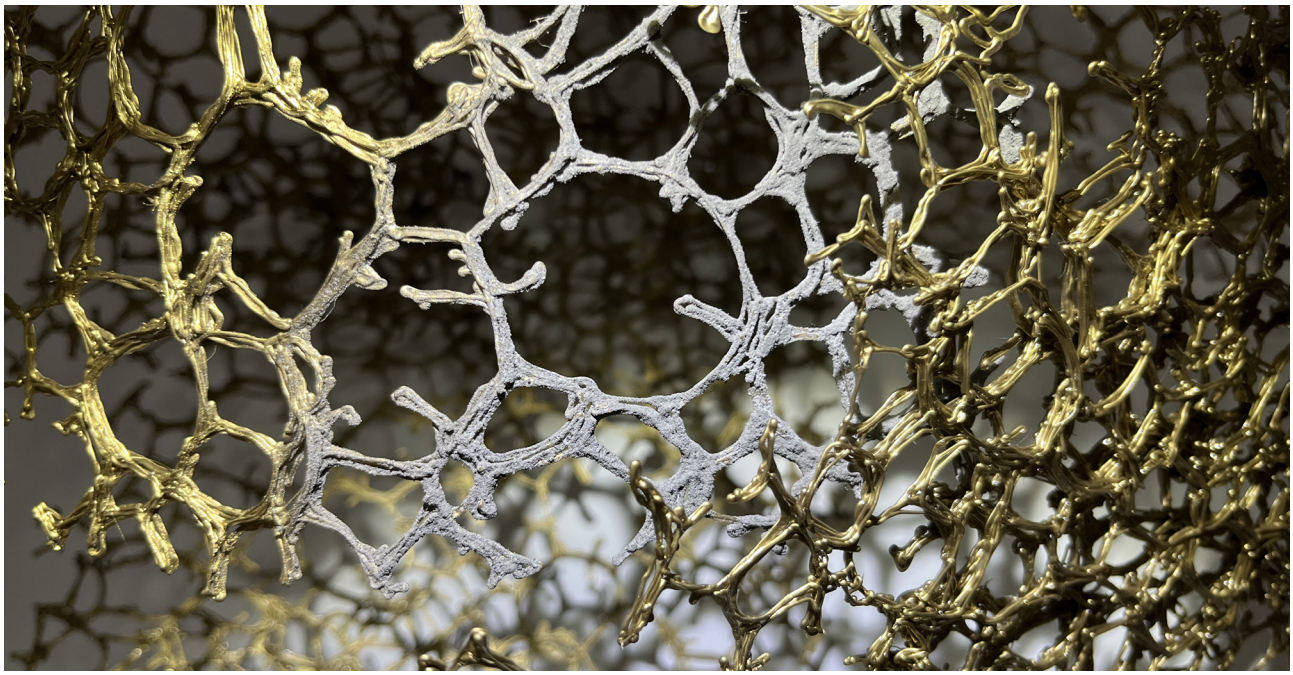
Auteur de nombreuses publications, Massamba Mbaye documente régulièrement l'esthétique notamment africaine depuis une vingtaine d'années.

Il a été curateur de plusieurs expositions au Sénégal, en Éthiopie, au Canada et en France, et le Commissaire 2022 du Pavillon du Sénégal à la Biennale de Dakar, celui du Salon national en 2023 et 2025, et le Commissaire du Pavillon du Sénégal de la Biennale de Venise 2024.

Mbaye a été le représentant Afrique dans le jury de la 4th International Award for Public Art (IAPA) à Shanghaï en Chine et présenté des travaux de recherche au symposium sur *Culture City. Culture Scape : Art, Urban Change and the Public Sphere* organisé par le centre de recherche NTU CCA de Singapour.

Il a été le représentant Afrique de l'évènement théorique de la Biennale de Cuba 2024/25.

Il est membre du Comité académique de l'International Institute for Public Art (IIPA) de l'Université de Shanghai.

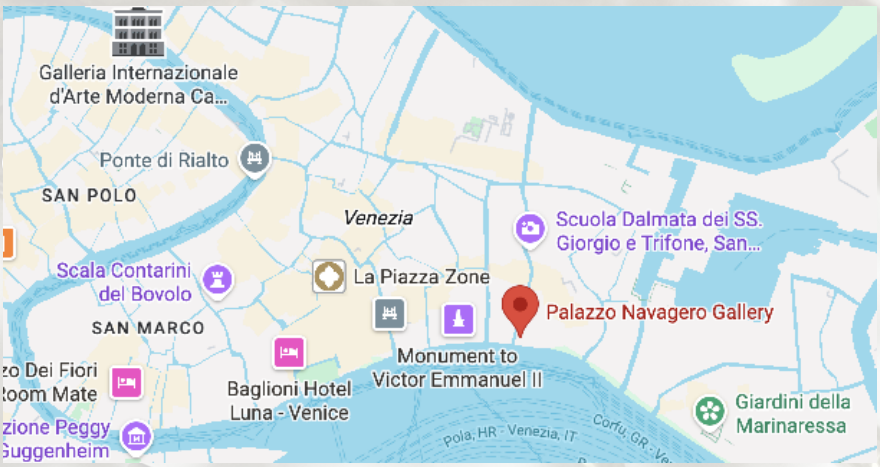


© Caroline Gueye

Caroline Gueye
« WURUS »

61e Exposition Internationale d'Art — La Biennale di Venezia 2026

Pavillon du Sénégal, Palazzo Navagero Gallery



COMMUNICART AGENCY

CONTACT PRESSE
Loan Montagné
lmontagne@communciart.fr
+33 (0) 7 81 31 83 10

© Caroline Gueye